

*Cordes la majestueuse, perchée sur son éperon rocheux,
contemple la lente progression des marcheurs vertueux.
Le pas du voyageur s'acoquine avec la brume matinale.
Le regard embué s'émerveille de ces beautés automnales.
La chevauchée nocturne tire sa révérence,
à peine dévoilée par un jour naissant.
A l'orée d'un bois frémissant devant la véhémence
d'une frêle rosée virginale inondant l'instant,
le chemin vagabond, s'abandonne aux caprices
d'une campagne transpirant le labeur complice
de la charrue et de la terre.
Parés de capes et couvre-chefs,
les compagnons d'un jour, guidés par la pertinence du missionné
s'enhardissent dans ces paysages noyés d'une bruine marginale.
La forêt se dénude et le moucharabié
que forment ces bois ainsi déshabillés,
laisse pénétrer les premières chaleurs d'un soleil tant espéré.
La pierre s'embellit dès que jaillissent ces prémices,
Offrant ses couleurs ancestrales aux regards novices.
Le goût de l'aventure pédestre,
se conjugue aussi avec réconfort dans l'assiette.
Le marcheur, sublimé par la générosité d'une table secrète,
se transforme en candide épicurien,*

en quête de découvertes gustatives.

Et Bacchus n'est jamais très loin pour que fragrance s'affirme.

Des moments inoubliables d'efforts presque intimes,

de partages sans ombrage,

avec tolérance en héritage.

L'Homme prône le respect d'une différence distillée,

pour que randonnée rime avec convivialité.

Que tous ces accompagnateurs anonymes,

soient ainsi remerciés par cette plume libertine.

Des mots simples, sans prétention,

mais avec, comme nectar à diffuser sans modération,

le parfum du cœur.

Un grand merci donc à tous ces organisateurs,

qui méritent bien d'être cités, en toute humilité,

Au Rand'Honneur.

Hervé